

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SEPTIÈME

1888

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1888

UNE DÉNOMINATION ANATOMICO-ÉQUESTRE

PAR M. LE D^r B. CHARVET

En parcourant il y a quelques années les débris d'un ouvrage d'anatomie par Guillemeau, médecin du roi, édité à Paris en 1586, chez Jean Charron, à l'enseigne de l'Arche, j'avais trouvé dans le tableau synoptique du squelette humain que le péroné y était désigné sous le nom de l'os de l'*esperon*, dénomination que du reste je n'ai plus retrouvée nulle part. Partout, comme étymologie, l'on fait dériver le nom de péroné du grec *περονίω*, percer, cet os ressemblant à une longue et mince clavette, cu à l'ardillon d'une fibule antique.

Si l'on essaye de se placer un éperon à branches longues et droites, la branche externe vient cotoyer la malléole formée par la tubérosité que l'on a appelée la cheville du pied, et pour que l'éperon fût éloigné du sol le plus possible, il fallait de toute nécessité faire toucher ladite branche à la malléole, ce qui était gênant et même douloureux parfois.

D'après mes recherches et comparaisons, j'ai retrouvé qu'en Allemagne, en Italie et en France, de 1500 à 1700, l'on avait fabriqué des éperons à branches incurvées que l'on chaussait, la concavité regardant en haut (pl. I, fig. 8). Ainsi disposée, la branche était concentrique à la cheville du pied, et permettait, sans la gêner, de monter l'éperon plus haut que lorsqu'il avait des branches droites. J'en ai même trouvé un d'origine allemande, en fer, datant du xv^e siècle, recueilli au musée de Sigmaringen, dont les branches sont recourbées en forme d'arcade (pl. I, fig. 9), la convexité tournée en haut et qui chassée, fait voûte sur la cheville, ce qui revient au même, mais en étant plus embarrassant certainement pour la chaussure ou l'armure du bas de la jambe.

Dans tous les cas, par association et imitation d'idées, de même que les anciens ont appelé l'éperon, *calcar*, du mot *calcaneum*, os du pied au-dessus duquel se trouvait placé l'éperon, de même le chirurgien Guillemeau avait dénommé os de l'éperon le péroné dont la malléole externe était en contact avec les branches du même objet.

Ce qu'il y a de certain, c'est que vers le XVII^e siècle l'usage des branches courbées ou coudées disparaît complètement avec l'allègement de l'armure et des costumes de guerre, et que l'éperon ainsi disposé, ainsi que le livre d'anatomie, ne font que résumer deux épaves du passé, que je tenais à faire connaître à l'honorable Compagnie comme curiosité archéologique, sous le nom d'une dénomination anatomico-équestre.

**DÉBRIS DE FREINS DE CHEVAUX
CONSERVÉS AU MUSÉE DE CLERMONT-FERRAND
TROUVÉS A GERGOVIE**

PAR M. LE D^r B. CHARVET

Il y a quelque temps qu'un de mes amis me rapporta de Clermont-Ferrand deux photographies représentant quatre objets hippiques, une hipposandale, un débris de bridon moderne et deux freins dignes d'être décrits.

Le premier, en fer, est la partie à peu près complète d'une embouchure de mors; les canons et une liberté de langue rappellent absolument le mors de Verna (pl. I, fig. 10), mais le type trouvé dans le Rhône. L'on y remarque qu'un des anneaux extérieurs tenant au canon a été ouvert par une forte traction et a dû à ce moment le faire sortir de l'anneau supérieur de la branche de ce côté. Ayant superposé le mors du Rhône sur la photographie, chaque partie a cadré mathématiquement, il n'y manquait que les anneaux ou olives.

Le second fragment, en bronze, représente la partie inférieure d'un frein composé de trois parties, les deux branches jusqu'à leur jonction avec les canons, et une traverse les reliant à leur extrémité inférieure; cette traverse, divisée idéalement en quatre parts, présente à ses deux quarts intérieurs deux trous laissant passer un touret rongé par l'oxydation, se terminant, après avoir traversé la barrette par deux plaques de 3 centimètres de long sur 1 de large, et retenant au moyen de deux rivets les débris de rênes en cuir qui s'y sont désagrégés.

Jusqu'ici je n'avais rencontré aucun type semblable, ni en